



La protection phytosanitaire: une fin en soi?



Heinrich Höhn

Agroscope Changins-Wädenswil ACW
heinrich.hoehn@acw.admin.ch

La protection phytosanitaire est bien sûr le sujet central de ce nouveau *Guide arbo 2012–2013*. Les recommandations ont été adaptées aux nouvelles connaissances et l'Index 2012 comprend les dernières homologations de l'OFAG, complétées par les exigences en vigueur pour les PER et la culture biologique.

Cependant, lorsqu'il s'agit de produire des fruits sains, rappelons-nous que c'est la plante qui est au centre des préoccupations et non la protection phytosanitaire. Une production réussie résulte de nombreux facteurs interdépendants – dont la protection phytosanitaire n'est qu'un élément. Pourtant, l'idée est encore trop souvent admise qu'appliquer des traitements permet de corriger simplement et rapidement les erreurs de production.

De même qu'un seul facteur ne garantit jamais le succès de la production, une simple application ne permet pas de protéger efficacement les cultures. C'est la combinaison de diverses mesures adaptées aux conditions qui offrira la meilleure protection sanitaire aux plantes. Ce principe n'est pas nouveau et la PI le suit depuis longtemps: on voit ainsi que, dans ce nouveau Guide arbo, il est question de *gérer* le feu bactérien et non plus de *lutter contre* lui (p.18).

Protéger ses cultures de façon réfléchie exige une très bonne connaissance des pathogènes ou des ravageurs (aspect, cycles, facteurs d'influence, importance, etc.), des modes d'action et effets secondaires des produits, et aussi des mécanismes des stratégies de lutte directe et indirecte. Ces connaissances, contenues dans ce Guide, forment avec l'expérience personnelle du producteur la vraie base de l'optimisation de la protection des végétaux.

Les mesures préventives sont elles aussi cruciales dans la lutte contre les parasites – et en général dans toute production durable. A l'avenir, leur importance ira croissant pour répondre aux exigences toujours plus strictes des consommateurs (de moins en moins de résidus...) et de l'environnement (de moins en moins de dérives...). Ces mesures consistent à utiliser du matériel végétal certifié (voir le chapitre Phytoplasmes p.21), à planter des variétés tolérantes (aux maladies fongiques ou au feu bactérien) ou encore à installer des filets latéraux comme complément aux filets anti-grêle et aux protections contre les intempéries, car le filet intégral permet à la fois d'améliorer l'efficacité de la lutte contre le carpocapse, de réduire le nombre de traitements et de limiter la dérive du produit.

Connaître tous ces facteurs, les prendre en considération et, surtout, les faire jouer en sa faveur, la mission est très délicate pour le producteur – mais pas impossible: le Guide arbo et l'Index phytosanitaire sont là pour l'aider à la remplir!